

De Paracelse à William Thomas Green Morton

Trois siècles de sommeil !

Alain Neidhardt et Monique Audion

C'est dans la deuxième moitié du XIII^{ème} siècle que Ramon Llull, dit Raymondus Lullus aurait décrit la façon d'obtenir un nouveau composé chimique . Valerius Cordis allait le nommer en 1540 « Oleum dulci vitrioli » et en décrire la synthèse.

Quelques années plus tôt, Theophrastus, Philippus, Aureolus, Bombastus von Hohenheim, souvent mieux connu sous le nom de Paracelse, Helvète à l'esprit novateur et médical, avait réalisé la première anesthésie générale à l' « eau blanche » que Johannes Sigismond Augustus Frobenius devait nommer l'éther en 1729.

Il expérimenta le procédé sur l'animal, un aimable gallinacé auquel il fit ingérer apparemment sans trop de difficulté une dose efficace d'oleum dulci vitrioli. L'animal fut plongé dans une profonde léthargie. Ce sommeil dura une vingtaine de minutes avant que des soubresauts ne réapparaissent puis une récupération parfaite de l'état antérieur et la reprise immédiate des activités propres à ce volatile.

« ... Son emploi est recommandé pour le traitement des maladies douloureuses » dit-il.

Paracelse eut donc la réflexion logique mais critique de se dire qu'il y avait dans cet effet pharmacologique une solution possible pour remédier à des souffrances excessives...Et les choses en restèrent là pour de nombreuses années : trois cent six !

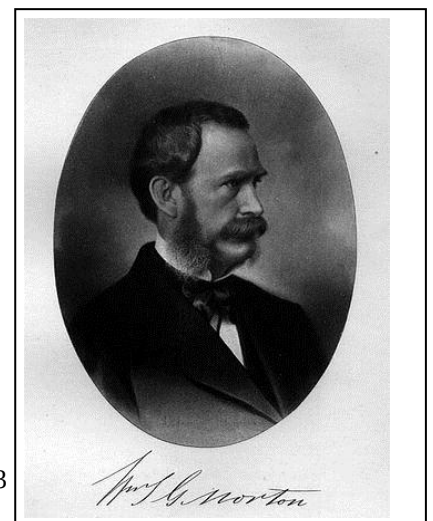
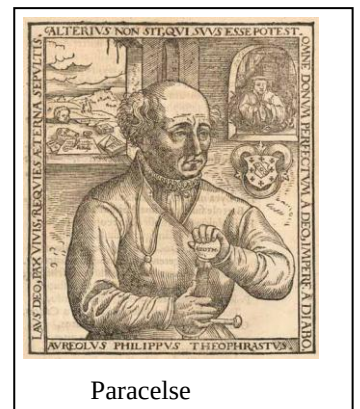
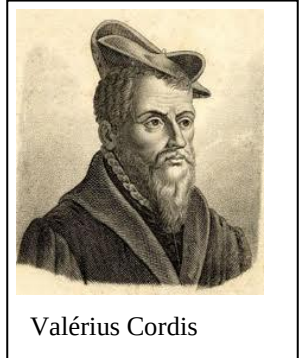
Quelles sont les raisons de cet oubli ? Sans doute les controverses qui ont suivi les propos de ce novateur, celui que l'on devait appeler le Luther de la médecine. Il n'était pas particulièrement respectueux des principes établis ; en témoignent les propos émis au cours de sa leçon inaugurale à l'université de Bâle par lesquels il prétendait qu'un poil de sa barbe en savait plus que l'Académie locale. Malgré la haute estime que lui portaient l'éditeur Johann Froben et son ami Érasme, de séjour à Bâle, il ne fut pas maintenu longtemps en cette ville.

Son vagabondage scientifique ne lui donna apparemment pas l'occasion de répéter l'expérience qu'il avait réalisée et pourtant il côtoya de multiples centres d'enseignement médical. Ferrare (1516), Genève (1517), Paris, Montpellier (1517), Lisbonne, Londres, Pays-Bas où il devint chirurgien des armées, Danemark, Venise (1522), Strasbourg (1526) , Bâle (1527), Colmar (1528), Esslingen (1529), Vienne (1537), Salzburg enfin où il mourut le 24 septembre 1541.

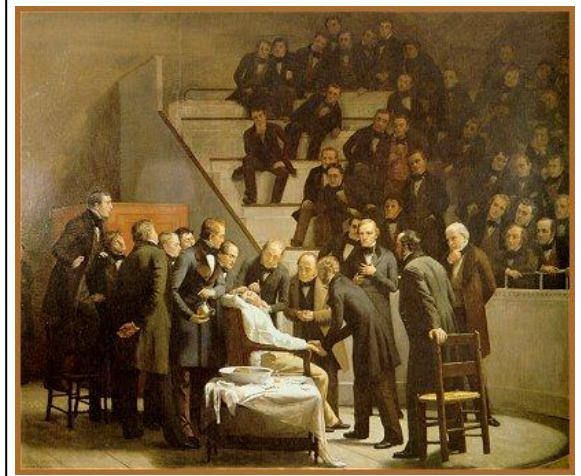
Il faudra attendre 1818 et l'intérêt que porta Michael Faraday, alors âgé de 27 ans, aux vapeurs d'éther pour redécouvrir les vertus narcotiques de ce volatil. Cela se passait à Londres. Ces particularités restèrent assez confidentielles et partagées entre gens de laboratoire. Quelques bateleurs s'en saisirent et les « Folish parties » furent pendant quelque temps à la mode, comme l'étaient les « laughing gas parties ». Dans la vieille Europe, on n'alla pas plus loin !

Charles Thomas Jackson, à Boston, était de ces chercheurs de laboratoire. Il conseilla à un ami consultant, William Green Morton, chirurgien dentiste, l'usage de ce produit pour insensibiliser efficacement les patients plutôt que l'inhalation du protoxyde d'azote qui avait valu une célèbre disconvenue à l'un de ses collègues, Horace Wells.

Ainsi, le 16 octobre 1846, dans l'amphithéâtre chirurgical de l'hôpital général de Boston, (Massachusetts) le jeune Edward Gilbert Abbott



allait subir sans douleur, une exérèse d'une importante tumeur latéro-cervicale réalisée par le professeur John C. Warren. L'insensibilité fut provoquée par l'inhalation des vapeurs d'éther sulfurique que W. G. Morton, dans un but honteusement mercantile, dénomma « Lethon ». Certes, la particularité des vapeurs d'éther était déjà mise à profit par quelques « chirurgiens de campagne » mais non publiée donc non homologuée ! Ce fut le cas, en 1842, pour le docteur Crawford W. Long.



16 octobre 1846; Boston. peintre: R.Hinckley

Sources :

Histoire de la médecine. Maurice Bariéty et Charles Coury, 1963 Fayard édit.

Histoire de la médecine ; Kenneth Walker ; 1962 Éditions Gérard & Co, Verviers. Marabout Université.

L'histoire tragique et merveilleuse de l'anesthésie. Georges Arnulf. 1989, Lavauzelle, Paris, édit. Paracelse mage et médecin (Euredif 1972) Pierre Genève

<http://www.science-et-magie.com/archives02num/sm52/5201paracelse.html>

Paracelse, le médecin maudit; Dr. René Allendy Médecines traditionnelles ; 1987, Dervy livres.

Paracelse - Médecin Vagabond & Alchimiste Maudit ; Rolf Kesselring 2001 ; Ed. Credel,

Paracelse Ou La Naissance De La Médecine Alchimique Guy Bechtel 1970 ; Editions culture, art, loisirs à Paris